

INCENDIES

Grand Théâtre

du 8 octobre au 2 novembre 2008

texte **Wajdi Mouawad**

mise en scène **Stanislas Nordey**

collaboratrice artistique **Claire Ingrid Cottanceau**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumière **Stéphanie Daniel**

costumes **Myriam Rault**

son **Antoine Guilloux**

assistant mise en scène **Mohand Azzoug**

production Théâtre National de Bretagne – Rennes, compagnie Nordey. Stanislas Nordey est artiste associé au Théâtre National de Bretagne

Spectacle créé au Théâtre National de Bretagne le 6 novembre 2007.

Le texte a été publié aux éditions Actes Sud-Papiers/Léméac en 2003.

Presse **Nathalie Godard** tél. 01 44 62 52 25 fax 01 44 62 52 91 presse@colline.fr

avec

Claire Ingrid Cottanceau Jihane/Nawal 40 ans

Raoul Fernandez Hermile Lebel

Damien Gabriac Simon

Charline Grand Nawal 14, 19 ans

Frédéric Leidgens Le médecin/Abdessamad/Le guide/Fahim/Malak/Chamssedine

Julie Moreau Jeanne

Véronique Nordey Nazira/Nawal 60 ans

Lamya Regragui Sawda

Laurent Sauvage Wahab/Nihad

Serge Tranvouez Ralph/Antoine/Le soldat 1/L'homme

Lorsque le notaire Lebel fait aux jumeaux Jeanne et Simon Marwan la lecture du testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui donc fut leur père, et par quelle odyssée ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère ? En remettant à chacun une enveloppe, destinées l'une à ce père qu'ils croyaient mort et l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur : dans le livre des heures de cette famille, des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. Mais le prix à payer pour que s'apaise l'âme tourmentée de Nawal risque de dévorer les destins de Jeanne et de Simon.

Une consolation impitoyable

Incendies est le second volet d'une tétralogie amorcée avec l'écriture et la mise en scène de *Littoral* en 1997. Sans en être une suite narrative, *Incendies* reprend la réflexion autour de la question de l'origine. Même si j'ignore encore exactement vers où ira la suite, et quand elle sera à nouveau abordée, je sais que, depuis peu, un mot encombre ma tête, peut-être est-ce un titre, peut-être est-ce un décor, peut-être est-ce un premier mot, je ne sais pas, mais ce mot étrange appartient, je le sens bien, à la troisième partie. Ce mot est Ciel(s).

Tout comme *Littoral*, *Incendies* n'aurait jamais vu le jour sans la participation des comédiens. En ce sens, la manière dont la pièce fut écrite et mise en scène constitue aussi une suite de *Littoral*, puisque, là aussi, le texte fut écrit à mesure des répétitions échelonnées sur une période de dix mois.

[...] L'écriture s'est alors mise en marche et le travail de répétition a suivi. Le travail de scénographie aussi eut à s'adapter au fait que le texte s'écrivait à mesure et, tout au long de cette période, j'ai eu le sentiment qu'il était question avant tout d'une troupe de théâtre, avec ses techniciens et ses comédiens, qui œuvraient pour dégager le chemin à l'écriture. Sans cette écoute, sans cette participation, sans cet engagement actif de la part de chaque membre de l'équipe, je n'aurais pas pu écrire. C'est important à dire, important à faire entendre : *Incendies* est né de ce groupe, son écriture est passée à travers moi. Pas à pas jusqu'au dernier mot.

Wajdi Mouawad

23 mars 2003

Lors de mon premier séjour à Montréal il y a environ douze ou treize ans, j'ai assisté dans une petite salle à la lecture d'un texte au titre impossible qui avait été écrit par un homme au nom impossible à prononcer. Quelques années plus tard, alors que je dirigeais le Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, Serge Tranvouez une des têtes chercheuses de mon équipe me parla les yeux brillants d'un spectacle magnifique qui s'intitulait *Littoral* et dont l'auteur portait ce nom aux consonances peu connues pour nos oreilles occidentales : Wajdi Mouawad.

Je me rappelai alors et fis le lien avec cette belle lecture à Montréal quelques années auparavant. Je rencontrai Wajdi alors, désirant l'inviter à Saint Denis mais Malakoff lui ouvrait déjà les bras pour une collaboration qui dure encore aujourd'hui...

Peu de temps après un projet arriva sur ma table : Vincent Goethals me sollicitait pour la reprise de *Les mains d'Edwige avant la naissance* du même Mouawad et nous l'accueillîmes alors.

Et puis le temps passe... et lors de la tournée de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, le spectacle s'arrête à Québec et Wajdi le voit puis m'écrit pour m'inviter à venir créer chez lui au Théâtre de Quat'Sous à Montréal un spectacle avec sa compagnie.

Quelques visites montréalaises plus tard, une complicité est née entre deux hommes différents à tous points de vue mais que l'amour des livres et du théâtre réunit. Vient la création de *Forces* d'August Stramm à Montréal au Quat'Sous, je m'immerge à ce moment dans l'écriture de Wajdi et après avoir vu ses spectacles il me paraît passionnant de confronter mon écriture scénique à son talent de conteur : le projet *Incendies* est né !

Parallèlement, après avoir vu son travail de metteur en scène, j'ose un geste que je n'ai jamais fait auparavant : je lui fais part de mon désir d'être un jour sur l'un de ses plateaux, son amour des acteurs me crée cette envie furieuse : ce sera *Ciels* au prochain Festival d'Avignon.

Stanislas Nordey

Recherche de vérité

Il y a une multiplicité de lieux dans *Incendies*. L'intrigue démarre dans le bureau d'un notaire, et se termine au tribunal pénal international ; entre-temps nous passons par la scène d'un théâtre, un couloir d'hôpital, un orphelinat désert, une prison, un amphithéâtre d'université, une salle de boxe, un cimetière, un poste frontière...

Le théâtre de Wajdi Mouawad est un théâtre de l'intime aux formes épiques, il brasse l'histoire avec un grand H et les histoires de vie d'êtres humains lancés malgré eux dans le tourbillon des haines, des guerres.

Les personnages sont en quête perpétuelle de leurs origines et ce n'est sans doute pas un hasard si l'homme qui écrit ces récits est né au Liban puis déplacé en France puis redéplacé au Québec où il écrit *Incendies*.

La guerre est en toile de fond de ces morceaux de vie contés ici. Une guerre comme tant d'autres qui ressemble à celles que nous voyons à travers le prisme des écrans de nos téléviseurs mais aussi une guerre immémoriale telle que pouvait la raconter Thucydide ou Xénophon.

Incendies suit le destin d'une femme, Nawal, prise dans les rets d'un conflit qu'elle n'a pas choisi et qui, pour retrouver son enfant disparu, va aller au bout de l'absurde horreur de ces déchirements sans fin qui rythment l'histoire du monde.

De 20 à 60 ans, de l'enfantement à la mort elle tente de donner sens et d'accomplir ce geste de perpétuer la vie en dépit de tout et de tous.

Au bout du chemin l'impensable, au milieu du chemin le viol, l'inceste, la torture, le terrorisme, au début du chemin l'amour, la naissance, les trésors de l'enfance.

Histoire de Nawal certes mais aussi histoire de ses enfants nés sous le feu et à la recherche de la vérité de cette mère qui leur a caché leur origine.

Personne ne ressort indemne de la vérité mise à jour mais l'espoir renaît car chacun peut alors regarder sa propre histoire dans les yeux. Sans voile. Sans filtre. À nu.

Du théâtre cru, joyeux, désespéré.

Wajdi Mouawad écrit le souffle, l'essoufflement, les brûlures et les incendies de ces vies. Les chemins se croisent, vivants et morts sont amenés à se passer le flambeau, à croiser le fer de la mémoire. Pour vaincre l'oubli.

Stanislas Nordey

Les titres des « actes » et des « scènes »

Incendie de Nawal

1. Notaire
2. Dernières volontés
3. Théorie des graphes, vision périphérique
4. La conjecture à résoudre
5. Ce qui est là
6. Carnage
7. Un couteau planté dans la gorge
8. Promesse
9. Lire, écrire, compter, parler
10. Enterrement de Nawal
11. Silence

Incendie de l'enfance

12. Le nom sur la pierre
13. Sawda
14. Frère et sœur
15. Alphabet
16. Par où commencer
17. Orphelinat de Kfar Rayat
18. Photographie et autobus du Sud
19. Les pelouses de banlieue
20. Le cœur même du polygone

Incendie de Jannaane

21. La guerre de cent ans
22. Abdessamad
23. La vie est autour du couteau
24. Kfar Rayat
25. Amitiés
26. La veste en toile bleue
27. Téléphones
28. Les noms véritables
29. La parole de Nawal
30. Les loups rouges

Incendie de Sarwane

31. L'homme qui joue
32. Désert
33. Les principes d'un franc-tireur
34. Chamseddine
35. La voix des siècles anciens
36. Lettre au père
37. Lettre au fils
38. Lettre aux jumeaux
39. La dernière cassette

Genre autoportrait

Wajdi Mouawad est libanais dans son enfance, français dans sa façon de penser et québécois dans son théâtre. Voilà ce qui arrive quand on est enfant à Beyrouth, adolescent à Paris et qu'on essaie de devenir adulte à Montréal.

Wajdi Mouawad a étudié à l'École nationale de théâtre du Canada. Depuis, il a écrit, joué et mis en scène des pièces pour les jeunes, les moins jeunes et les vieilles personnes. Des textes pour la radio. Des textes pour les journaux. Des adaptations et aussi des traductions. Marcheur, si on lui coupait les jambes, il n'écrirait plus. S'il avait un punching-ball, non plus.

Il aime lire Kafka et Gracq, Freud et Newton, Boucq et Pratt. Il a appris le français en écoutant les chansons de Renaud.

Il a fait des mises en scène d'auteurs morts : Sophocle, Shakespeare, Tchekhov, Pirandello. D'auteurs pas encore morts et qui sont devenus des copains : Ahmed Ghazali, Edna Walsh, Edna Mazia, et puis il a monté ses propres textes : *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *Littoral*, *Incendies*, *Rêves*. Il aime Sarah Kane, Samuel Beckett, Pierre Michon, et ne comprend rien à Heiner Müller ni à Botho Strauss.

Depuis le troisième jour de l'an 2000, Wajdi Mouawad est à la barre du Théâtre de Quat'Sous à Montréal. Il y construit depuis des saisons qui ont des bateaux dans la tête. Mais c'est encore sur la Lune qu'il voyage le mieux. Il quitte le Quat'Sous en 2004. Il y a une limite à se prendre au sérieux.

Il a gagné des prix. Celui de la critique montréalaise. Celui du gouverneur général du Canada. Et ça le fait rire. Comme s'il ne s'agissait pas de lui. On lui a proposé de réaliser un film, il a dit oui. Il l'a fait. Si on ne le lui avait pas proposé, il ne l'aurait pas fait. Il aurait pu faire jardinier ou chauffeur pour riche bijoutier, mais il s'est retrouvé à faire du théâtre. Le gouvernement français l'a fait chevalier des Arts et des Lettres et ça l'a laissé pantois, car il se souvient, lorsqu'il était petit, il regardait dans le dictionnaire Larousse la page des illustrations que l'on pouvait trouver à « Insigne ». Il aimait bien la croix de guerre.

Wajdi Mouawad

Depuis 2007, Wajdi Mouawad est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada.

Wajdi Mouawad

Il est né au Liban en 1968, pays qu'il quitte à l'âge de huit ans avec sa famille pour un premier exil à Paris.

Huit ans plus tard toute la famille émigre au Québec où il obtient son diplôme de l'École Nationale de théâtre du Canada en 1991.

De 1990 à 1999, il codirige avec Isabelle Leblanc la compagnie Théâtre Ô Parleur. De 2000 à 2004, il dirige le Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2005, il fonde au Québec, avec Emmanuel Schwartz, Abé Carré Cé Carré, compagnie de création et en France Au Carré de l'hypoténuse, compagnie de création.

Ces compagnies se répondent des deux côtés de l'Atlantique et sont emblématiques d'une aventure théâtrale franco-québécoise porteuse d'avenir.

Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre Français du Centre National des Arts à Ottawa et parallèlement s'associe avec sa compagnie française à l'Espace Malraux à Chambéry.

Dès 1991, il met en scène ses propres textes – *Littoral* (1997), *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (1998), *Rêves* (2000), *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* (coécrit avec Estelle Clareton 2000), *Incendies* (2003) et *Forêts* (2006).

En 2007, il recrée *Incendies*, en Russe, au Théâtre Et Cetera à Moscou. Il met également en scène d'autres textes : *Al Malja* (1991) et *L'Exil* (1992) de Najil Mouawad, *Macbeth* de Shakespeare (1992), *Tu ne violeras pas* d'Edna Mazia (1995), *Trainspotting* d'Irvine Welsh (1998), *Cédipe Roi* de Sophocle (1998), *Disco Pigs*

d'Enda Walsh (1999), *Les Troyennes* d'Euripide (1999), *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind (2000), *Reading Hebron* de Jason Sherman (2000), *Le Mouton et la Baleine* d'Ahmed Ghazali (2001), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001), *Manuscrit retrouvé à Saragosse*, un opéra de Alexis Nouss (2001), *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (2002), *Ma mère chien* de Louise Bombardier (2005)

Wajdi Mouawad sera l'artiste associé du Festival d'Avignon 2009.

Ses œuvres publiées :

Assoiffés – Leméac/Actes Sud-Papiers, 2007

Forêts – Leméac/Actes Sud-Papiers, 2006

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes – Leméac / Actes Sud-Papiers, 2004

Incendies – Leméac/Actes Sud-Papiers, 2003

Rêves – Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002

Pacamambo – Leméac/Actes Suc-papiers/Heyoka Jeunesse, 2000

Littoral – Leméac/Actes Sud-Papiers, 1999

Les mains d'Edwige au moment de la naissance – Leméac, 1999

Alphonse – Leméac, 1996

Le Songe – Dramaturges Éditeurs, 1996

Visage retrouvé, roman – Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002

« Je suis le méchant ! » Entretien avec André Brassard, Leméac, 2004

Architecture d'un marcheur : entretiens avec Wajdi Mouawad de Jean-François Côté, Leméac, 2005

Stanislas Nordey

Né en 1966, Stanislas Nordey a suivi les cours de Véronique Nordey avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 1988, il crée avec Véronique Nordey la Compagnie Nordey. De 1995 à 1997, il est associé à la direction artistique du Théâtre Nanterre-Amandiers auprès de Jean-Pierre Vincent, et de janvier 1998 à 2001 il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2000, il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne et responsable pédagogique de l'École du TNB à Rennes.

Comédien, il a été notamment dirigé par Madeleine Marion dans *Shaptai* de Raphaël Sadin (1990) ; Jean-Pierre Vincent dans *Combats dans l'Ouest* de Vichnievski (1990); Jean-Christophe Saïs dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès (2002); Laurent Sauvage dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini (2003); Christine Letailleur dans *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn (2004-2005) et dans *La Philosophie dans le boudoir* de Sade (2007-2008) ; Anatoly Vassiliev dans *Thérèse philosophe* (2007)...

En 1988, sa mise en scène de *La Dispute* de Marivaux est très remarquée. Il monte ensuite des textes notamment de Pier Paolo Pasolini, Manfred Karge, Armando Llamas, Hervé Guibert, Jean Genet, Heiner Müller, Nazim Hikmet, Didier-Georges Gabily, Molière, Werner Schwab... En 1997, il signe la mise en scène de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à Théâtre Ouvert qui lui vaut le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure Création.

Depuis 2000, il a mis en scène au théâtre :
Récits de naissance, textes de Roland Fichet, Philippe Minyana, Jean-Marie Piemme
Violences de Didier-Georges Gabily
L'Épreuve du feu de Magnüs Dahlström
La Puce à l'oreille de Georges Feydeau
Atteintes à sa vie de Martin Crimp
Le Triomphe de l'amour de Marivaux
Cris de Laurent Gaudé
Les Habitants de Frédéric Mauvignier
Électre de Hugo von Hofmannsthal
Gênes 01 et *Peanuts* de Fausto Paravidino
Sept secondes/In God we trust et *Das System* de Falk Richter

Pour l'opéra, il a mis en scène :
Le Grand Macabre, musique de György Ligeti
Les Trois Sœurs, musique de Peter Eötvös
Kopernikus, musique de Claude Vivier
Héloïse et Abelard, musique d'Ahmed Essyad
Le Balcon, musique de Peter Eötvös
I Capuleti e i Montecchi, musique de Bellini
Jeanne au bûcher, musique d'Arthur Honegger
Les Nègres, musique de Michaël Levinas
Saint-François d'Assise, musique d'Olivier Messiaen
récemment : *Melancholia*, musique de Georg Friedrich Haas

Claire Ingrid Cottanceau

Elle suit sa formation à l'École du Théâtre National de Chaillot, alors sous la direction d'Antoine Vitez. Comédienne et assistante à la mise en scène elle travaille notamment avec André Engel, Matthias Langhoff, Robert Cantarella, Christian Colin, Christophe Rouxel, Françoise Coupat, Alain Fourneau. Elle est collaboratrice artistique de Stanislas Nordey pour *Gênes 01* et *Peanuts* de Fausto Paravidino, créés à Mettre en Scène 2006, *Sept secondes/In God we Trust* et *Nothing Hurt* de Falk Richter, création en 2008. Elle réalise plusieurs projets, parmi lesquels : *Ceci n'est pas une conférence*, cycle d'installation-performances présenté dans différents lieux depuis 2003 ; *Topographie 1*, installation réalisée à partir d'une commande de la ville de Rennes pour la manifestation Envie de Ville en 2005 ; *Sans titre, 1^{er} fragment*, film réalisé avec les acteurs de la promotion 5 de l'École du Théâtre National de Bretagne pendant la durée de leur formation. Ce film a été notamment projeté à Théâtre Ouvert (2006), à la Ménagerie de Verre (2007), et durant le festival Mettre en Scène à Rennes.

Raoul Fernandez

Suit des études de théâtre à l'Université Paris VIII puis travaille en qualité de costumier aux Ateliers de l'Opéra de Paris et le soir sur les planches.

En tant de comédien, il joue entre autres sous la direction de Hauke Lanz ; Pierre Maillot ; Marcial Di Fonzo Bo *Eva Peron* et *Le Frigo* de Copi, *La Petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide ; lecture de *L'Homme-là*, texte écrit à son intention par l'écrivain Marc Tamet ; avec Stanislas Nordey *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, *Cris* de Laurent Gaudé.

Il conçoit les costumes pour le théâtre, notamment pour Jean-Marie Patte ; François Wastiaux ; Stanislas Nordey *La Nuit au cirque* d'Olivier Py, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, *Le Balcon* de Jean Genet, *Électre* de Hugo von Hofmannsthal, *Sept secondes / In God we trust* et *Das System* de Falk Richter, ainsi que pour les mises en scène de Stanislas Nordey à l'opéra : *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, *Les Nègres* d'après Jean Genet, musique Michael Levinas, *I Capuleti e i Montecchi* de Vincenzo Bellini, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Melancolia* d'après Jon Fosse, musique Georg Friedrich Haas.

Damien Gabriac

Suit des études théâtrales à l'École de Théâtre de Rodez avec Olivier Royer (2002-2003). Il intègre ensuite la cinquième promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne (2003-2006) et suit les classes de Cédric Gourmelon, Stanislas Nordey, Marie Vayssière, Jean-Christophe Saïs... Il participe à l'écriture du scénario d'un court-métrage avec l'Écran Saint-Denis et Kouam Tawa à Ouagadougou (septembre 2006, février 2007). Il joue dans *Palabres et folles pensées*, mise en scène de Roland Fichet, en tournée dans les Côtes d'Armor. Sous la direction de Stanislas Nordey, on a pu le voir dans *Cris* de Laurent Gaudé (Théâtre Ouvert, 2005), *Peanuts* de Fausto Paravidino (Mettre en Scène 2006, reprise à Théâtre Ouvert) et dernièrement dans *Das System* de Falk Richter.

Charline Grand

Elle est issue de la promotion 2000-2003 de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne. Durant ces trois années elle travaille avec François Tanguy, Claude Régy, Loïc Touzé, Roland Fichet...

Au théâtre, elle joue sous la direction de Laurent Sauvage dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, *Je suis un homme de mots* – écrits de Jim Morrison; Stanislas Nordey *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp; Christine Letailleur *Le Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn, *La Philosophie dans le boudoir* de Sade ; Christian Colin *La Double inconstance* ; Éléonore Weber *Je m'appelle Vanessa* de Laurent Quinton ; Nadia Xerri-L. *L'Une de l'autre*. Elle participe comme comédienne et metteur en scène au projet *Pièces d'identité* conçu par Roland Fichet à partir d'écritures de jeunes auteurs français et africains, créé à Saint-Brieuc, puis en tournée dans différents pays d'Afrique.

Frédéric Leidgens

Formé à l'École Nationale de Strasbourg, il joue notamment sous la direction de Christiane Cohendy, Stéphanie Loïk, Françoise Coupat, Jean-Daniel Magnin, Michel Deutsch, Walter Le Moli, Bernard Sobel, Alain Françon, André Engel, Adel Akim, Robert Gironès, Christian Colin, Hans Peter Cloos, Margarita Mladenova et Yvan Dobtchev, Jacques Nichet, Françoise Lepoix et Crista Mittelsteiner ainsi qu'avec les chorégraphes François Verret, Mark Tompkins, Wanda Golonka, Charles Cré-Ange et Sumo Koseki.

Avec Daniel Emilfork, il écrit et joue *Archéologie, Domus, La Journée des chaussures*. Il crée au Théâtre Paris-Villette en 1993 un spectacle autour de Charles Baudelaire puis autour de François Villon. Il écrit et met en scène *Comment te dire* (Les Solitaires intempestifs 1998). En 1999, il met en scène et joue *Lenz* de Georg Büchner. Arnaud Meunier le dirige dans *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini. Il collabore régulièrement avec Stanislas Nordey et joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Les Habitants* de Frédéric Mauvignier, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.

Julie Moreau

Suit la formation de l'École d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne, promotion 2003-2006.

Elle participe à la création de deux pièces de Fausto Paravidino mises en scène par Stanislas Nordey : *Peanuts* et *Gênes 01*.

En 2007, elle joue dans *La Double Inconstance* de Marivaux mis en scène par Christian Colin. Sous la direction de Stanislas Nordey, on a pu la voir dans *Sept secondes/In God we trust* et *Das System* de Falk Richter.

Véronique Nordey

Elle crée son propre cours d'Art Dramatique en 1982. On l'a notamment vue au théâtre dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, *La Noce* de Stanislas Wyspianski, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, *Violences* de Didier-Georges Gabily, *Électre* de Hugo von Hofmannsthal, spectacles mis en scène par Stanislas Nordey. Elle tourne pour le cinéma avec, entre autres, Raymond Rouleau, Jean-Pierre Mocky, Anne Fontaine, Lucile Hadzihalilovic...

Lamy Regragui

Elle suit des études théâtrales à l'École de Chaillot (1997-2000) puis intègre la quatrième promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne (2000-2003). Elle a, depuis, joué sous la direction de Rachid Zanoûda dans *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge ; Nadia Xerri-L. *L'Une de l'autre* ; avec Stanislas Nordey dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau.

Laurent Sauvage

Metteur en scène et comédien, il travaille notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare ; Frédéric Fisbach *Les Aventures d'Abou et Maïmouna* d'après Bernard-Marie Koltès ; Serge Tranvouez *L'Orestie* d'Eschyle ; Véronique Nordey *Iphigénie ou le péché des dieux* de Michel Azama ; Anita Picchiarini *Médée* de Hans Henny Jahnn. Avec Stanislas Nordey dans *La Dispute* de Marivaux, *Bête de Style* de Pier Paolo Pasolini, *La Légende de Siegfried* de Stanislas Nordey, *Calderon* et *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge, *Vole mon dragon* de Hervé Guibert, *Splendid's* de Jean Genet, *Ciment* de Heiner Muller, *La Noce* de Stanislas Wyspianski, *Comédies féroces* de Werner Schwab, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, *Cris* de Laurent Gaudé, *Das System* de Falk Richter. Il a été artiste associé à la direction du Théâtre des Amandiers à Nanterre ainsi qu'au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il met en scène *Orgie* de Pier Paolo Pasolini (Festival Mettre en Scène 2003) puis en 2005 *Je suis un homme de mots*, textes de Jim Morrison à la Maison de la Poésie à Paris.

Serge Tranvouez

Licencié en Lettres Modernes, formé à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles. En France, il fait des rencontres déterminantes : Antoine Vitez, Didier-Georges Gabily avec lequel il s'affirme comme acteur (*Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)*, *Violences*, *Des Cercueils de zinc*, *Enfonçures*). Avec Joël Jouanneau, la collaboration prendra diverses formes : comédien (*Par les villages* de Peter Handke) et co-metteur en scène (*Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski, *Rimmel* de Jacques Séréna). En 1995, il crée sa compagnie, le Maski Théâtre et met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel (Prix du Syndicat de la Critique), puis *L'Orestie* d'Eschyle traduit par Paul Claudel. En 1998, il est metteur en scène associé au TGP de Saint-Denis dirigé par Stanislas Nordey où il présente *Gauche-Uppercut* de Joël Jouanneau, *Agar des cimetières* de Brahim Hanaï, *Prométhée* de Rodrigo Garcia et deux pièces de Koffi Kwahulé : *P'tite Souillure* et *Jaz*. Passionné par la pédagogie, il intervient dans plusieurs écoles nationales ou théâtres où certains de ses travaux sont joués publiquement : tout dernièrement *La Baraque de foire* avec les étudiants de l'École Nationale Supérieure des Arts du Cirque. En 2006 et 2007, il crée un diptyque de Jean Audureau : *Katherine Barker* et *Hélène*, puis la dernière pièce du même auteur : *L'Élégant profil d'une Bugatti sur la lune*.